

Jean Sibelius: Concerto pour violon. Vadim Repin, violonFrance Musique. Vendredi 18 juillet 2008 à 20h

Vadim Repin
Violon



France Musique, en direct
Vendredi 18 juillet 2008 à 20h

1971, Novosibirsk

Rien au départ ne destinait le jeune Repin au violon. Le hasard fait parfois bien les choses. A Novosibirsk où il est né en 1971, l'enfant de 5 ans suit l'invitation de sa mère pour suivre une classe de musique. Or la seule place disponible est celle d'un violoniste. Après six mois d'initiation, l'enfant est mordue et ne peut plus se passer de l'instrument qui sera désormais sa passion. Elève de Zakhar Bron, l'adolescent perfectionne son jeu et sa technique. A 11 ans, le jeune Repin donne de nombreux concerts dans l'ex URSS. Très vite la

pureté de sa sonorité rapelle celle de David Oïstrakh. En 1987, il remporte le Prix du Concours Tibor Varga à Sion (Suisse). En 1989, le jeune artiste de 18 ans gagne la médaille d'or du Concours Reine Elisabeth de Bruxelles. Sa carrière internationale, de l'Est à l'Ouest est désormais lancée.

Le Concerto pour violon de Sibelius en ré majeur est assurément son oeuvre phare. Etant devenu l'un des sommets de l'écriture violonistique, retenu par les plus grands concertistes, il s'est imposé naturellement auprès du public.



L'opus 46 en ré majeur fut composé en 1903 et, après révision, créé sous la direction de Richard Strauss en 1905 à Berlin. L'oeuvre est contemporaine de l'installation du compositeur dans la villa "Ainola", à Jarvenpaa, en pleine forêt, à 30km d'Helsinki. Longtemps minimisé en raison d'une apparente et "creuse" rigueur, le Concerto s'imposa néanmoins en raison des difficultés techniques qu'il exige du soliste. Mais en plus de sa virtuosité exigeante, le Concert de Sibelius demande tout autant, concentration, intériorité, économie, justesse de la ligne musicale. Autant de qualités qui se sont révélées grâce à la lecture des plus grands violonistes dont il est devenu le cheval de bataille. D'une incontestable inspiration lyrique néo-romantique, la partition développe une forme libre, rhapsodique, même si elle respecte la traditionnelle tripartition classique en trois mouvements: allegro moderato, adagio di molto, finale. Même si l'inspiration naturelle, panthéiste, du compositeur s'exprime avec clarté, en particulier d'après le motif naturel des forêts de sa Finlande natale, les souvenirs enrichissent aussi une imagination personnelle et intime. A ce titre, le deuxième mouvement pourrait convoquer les impressions méditerranéennes vécues

pendant son séjour en Italie.

Concert en direct. Vadim Repin, violon. Sibelius

en direct de l'Opéra Berlioz/Le Corum dans le cadre du Festival de Radio France et Montpellier Languedoc-Roussillon et en simultané avec l'Union européenne de radios

Boris Blacher: Variations symphoniques sur un thème de Paganini op.26

Sergueï Rachmaninov/Ottorino Respighi: Cinq Etudes-tableaux

La mer et le mouettes, en la mineur op.39 n°2

La fête foraine, en sol mineur op.33 n°7

Marche funèbre, en ut mineur op.39 n°7

Le chaperon rouge et le loup, en la mineur op.39 n°6

Marche orientale, en ré Majeur op.39 n°3

Anatole Liadov: Kikimora, légende symphonique op.63

Jean Sibelius: Concerto pour violon et orchestre en ré mineur op.47

Vadim Repin : violon. Orchestre Philharmonique de l'Oural.
Direction : Dimitri Liss